



Faculté d'éducation de l'académie de Montpellier

L1

L2

L3

M1

M2

1^{ère} évaluation

ou

2^{nde} chance

UE : 102.1

Date : 11.12.2023

Épreuve n° : DST 2 - Français

Horaires : 13h45 – 15h45

Durée : 2 heures

Ce sujet contient 6 pages. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au responsable de la salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit, sauf indications contraires.

*

L'épreuve est notée sur 20 points, dont 2 points accordés à la maîtrise de la langue.

Les réponses doivent être rédigées directement sur ce sujet, que vous rendrez à la fin de l'épreuve, après avoir complété le cadre ci-dessous.

N° du GROUPE de TD :

NOM :

PRÉNOM :

TEXTE

Avers. Des nouvelles des indésirables, « Hanné », Jean-Marie Le Clézio, Gallimard 2023

Avers, recueil de nouvelles, brosse des portraits fugaces et poignants d'enfants, d'hommes et de femmes dont le parcours et le destin difficiles trouvent un apaisement dans l'espoir, l'amour ou le partage.

La nouvelle « Hanné » se déroule dans un pays indéterminé. Marwan, treize ans, et son petit frère Mehdi fuient seuls la misère et la guerre qui ravagent leur pays dans l'espoir que leur périple les conduira au nord jusqu'à un bateau. Ils rencontrent dans un village transformé en camp la jeune Hanné, sourde-muette, et sa mère, Zeineb, qui les recueillent.

- 1 Plusieurs fois il y a eu des alertes. Les avions ont traversé le ciel, décrivant un arc de cercle au-
- dessus des montagnes, comme les oiseaux de proie. Le canon résonnait dans les vallées. Seule
- Hanné semblait ne pas avoir peur. Elle restait devant la maison, à regarder les avions, sans chercher
- à fuir. Peut-être qu'elle ne savait pas ce que c'était.
- 5 Quand il n'y avait pas de danger, Zeineb maudissait longuement les avions. Un jour, elle a ouvert
- une petite valise en toile noire, et elle a montré les papiers à Marwan. Elle a dit : « Voilà, ce sont
- mes maisons, toutes les maisons et les terres que j'ai, à Al-Bassa. C'est écrit sur ces papiers. Les
- maisons, les terres, les puits, le blé, c'est écrit. Quand la guerre sera finie, je montrerai les papiers,
- et on me rendra ce qui est à moi. » Elle parlait avec véhémence, comme une folle. [...]
- 10 Elle ⁽¹⁾ est venue avec eux ⁽²⁾ quand ils sont partis chercher du bois dans les ravins. Elle les suivait
- de loin, agile, toujours prête à s'enfuir. Bien qu'elle fût sourde, elle percevait à sa façon les
- mouvements, les dangers. Peut-être qu'elle sentait l'onde venir par ses pieds, ou bien elle pouvait
- voir mieux et plus loin tout ce qui bougeait. Pendant que les garçons cherchaient les racines, loin du
- village, elle avait deviné les avions qui arrivaient. Elle s'était immobilisée, tournée vers le ciel.
- 15 L'instant d'après, dans un sifflement déchirant, les avions étaient passés au-dessus des enfants, l'un
- derrière l'autre, lâchant leurs bombes sur le village. Hanné les avait regardés sans bouger, comme si
- elle ne ressentait pas la peur.
- Pour Marwan, c'était étrange, il n'avait jamais rencontré quelqu'un comme Hanné, quelqu'un
- d'innocent, qui ne pouvait pas faire de mal, mais qui n'était pas faible non plus. Il admirait son visage
- 20 brun, l'arc régulier des sourcils au-dessus des yeux où brillait une lueur sauvage, et la chevelure noire
- aux tresses régulières que Zeineb faisait chaque matin. Il aimait comme elle courait à travers les
- collines, si vive qu'en un clin d'œil elle avait disparu.
- Parfois ils allaient loin, à travers les broussailles, malgré les grondements de la guerre. Hanné
- les accompagnait, tantôt derrière, tantôt les devançant. Hanné n'était pas une fille comme les
- 25 autres. Elle était comme d'un autre monde, et Marwan croyait que tant qu'elle serait là, il n'y aurait
- pas de danger.
- Un jour, c'était au commencement de l'été, le soleil brûlait les roches et les broussailles, le ciel
- était d'un bleu profond, Marwan et Mehdi sont allés jusqu'à l'endroit où on apercevait la mer, du
- haut d'une montagne. Ils ont marché jusqu'au soir pour voir l'eau couleur de métal. La lumière
- 30 brillait en faisant un chemin de feu sur la mer, là où le soleil allait se coucher. Hanné était du côté
- des garçons, elle regardait cela aussi. Marwan et Mehdi pensaient au bateau qui devait les amener
- de l'autre côté de la mer, là où il n'y a pas de guerre, ni d'avions. [...]
- Le jour les a réveillés. Les avions étaient dans le ciel, ils traçaient une longue courbe vague,
- avant de disparaître vers la mer. Le bruit des bombes ébranlait la terre. Vers le nord, il y avait de
- 35 grands éclairs, de la fumée noire.

Notes 1. Elle : Il s'agit d'Hanné. 2. Eux : Marwan et Mehdi

36 Puis les enfants ont entendu un autre bruit. C'étaient les camions et les tanks qui avançaient
 - sur la route, le long de la mer. Ils ressemblaient à des insectes. Le cœur de Marwan s'est mis à battre
 - plus vite. Les tourelles des tanks pivotaient, pareilles à des têtes avec les yeux des meurtrières.
 - Hanné est restée immobile, sur la pente de la montagne, à regarder les tanks. Quand la tourelle d'un
 40 tank s'est tournée vers elle, Marwan a bondi, et il l'a entraînée par la main, le plus vite qu'il a pu. Les
 - enfants couraient vers le sommet de la montagne. Un obus a explosé tout près lançant un mur de
 - vent. Ils sont tombés à terre, leurs jambes et leurs mains saignaient. Ils ont recommencé à courir, au
 - fond d'un ravin, ils ont entendu le grondement des camions et des tanks qui s'éloignaient.
 - Dans le village tout était en ruine. Un obus incendiaire a frappé la maison de Zeineb, dont il ne
 45 restait que des décombres calcinés. Devant la maison, Marwan a vu la petite valise noire, posée par
 - terre, à peine salie par la poussière. Partout, sous les décombres, il y avait des corps ensevelis,
 - brûlés. Dans le silence, le bourdonnement des mouches semblait assourdissant.
 - Hanné a ramassé la petite valise de Zeineb, dans laquelle se trouvaient toutes ses terres et
 - toutes ses maisons, ses puits et ses troupeaux, et tout ce qui lui appartenait. Les enfants ont
 50 commencé à marcher loin du village, en suivant le fond des vallées, vers le nord.

ÉTUDE DE LA LANGUE (12,5 points)

1. Indiquez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots suivants, extraits du texte.

	Nature	Fonction
Que (l. 7)		
Une lueur sauvage (l. 20)		
La chevelure noire (l. 20)		
Jusqu'au soir (l. 29)		
Cela (l. 31)		
Au bateau (l. 31)		

2. « C'étaient les camions et les tanks qui avançaient sur la route, le long de la mer » (l. 36)

a - De quel(s) type(s) de phrase relève cet extrait ?

b - À quelle(s) forme(s) de phrase appartient-il ?

a- type(s) de phrase	
b- forme(s) de phrase	

3. Analysez les expansions des groupes nominaux de l'extrait suivant en complétant le tableau.

« La chevelure noire aux tresses régulières que Zeineb faisait chaque matin. » (l. 20)

(Le nombre de lignes est indépendant du nombre de réponses attendues. Ajoutez des lignes si besoin.)

Expansion recopiée en entier	La nature cette expansion	Sa fonction

4. En vous reportant au texte, vous analyserez les propositions suivantes, en complétant le tableau.

A. « quand ils sont partis chercher du bois dans les ravins » (l. 10)

B. « bien qu'elle fût sourde » (l. 11)

C. « pendant que les garçons cherchaient les racines, loin du village » (l. 13)

D. « où on apercevait la mer, du haut d'une montagne » (l. 28)

Prop.	Nature	Fonction
A		
B		
C		
D		

5. « Ils sont tombés à terre, leurs jambes et leurs mains saignaient » (l. 42)

a- En conservant le sens de la phrase, vous transformerez cette dernière afin d'obtenir deux propositions unies par un lien de subordination. Vous soulignerez dans votre phrase la subordonnée obtenue.

b- Vous indiquerez la fonction de cette subordonnée.

a-

b-

6. « le bourdonnement des mouches semblait assourdissant » (l. 47)

a- Quelle est la fonction du mot « assourdissant » ?

a-

b- Justifiez votre réponse en apportant trois arguments différents :

α - un argument syntaxique :

.....
.....

β - un argument morphologique :

.....
.....

γ - un argument sémantique :

.....
.....

LEXIQUE et COMPRÉHENSION LEXICALE (7,5 points)

7. « onde » (l. 12)

a- Précisez le sens de ce mot dans le texte, en rédigeant la définition qui lui correspond.

.....
.....
.....
.....

b- Quel autre sens ce mot peut-il avoir ?

.....
.....
.....
.....

8. Indiquez dans l'extrait suivant un champ lexical majoritaire et les termes qui le constituent.

« Dans le village tout était en ruine. Un obus incendiaire a frappé la maison de Zeineb, dont il ne restait que des décombres calcinés. Devant la maison, Marwan a vu la petite valise noire, posée par terre, à peine salie par la poussière. Partout, sous les décombres, il y avait des corps ensevelis, brûlés. » (l. 44)

Champ lexical :

Termes :

.....
.....

9. Proposez deux synonymes du mot « véhémence » (l. 9) de même niveau de langue, susceptibles de le remplacer dans le texte.

.....

10. « La lumière brillait en faisant un chemin de feu sur la mer » (l.30)

a- Quelle est la figure de style employée dans cette phrase ?

.....

b- Justifiez l'emploi de cette figure dans l'extrait où elle se trouve.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

11. Quelle image de la guerre est donnée à voir dans cet extrait ?

Vous répondrez à cette question dans un paragraphe argumenté de 10 à 15 lignes, en vous appuyant sur le vocabulaire du texte.

1.....
.....
.....
.....

5.....
.....
.....
.....

10.....
.....
.....
.....

15.....
.....
.....
.....